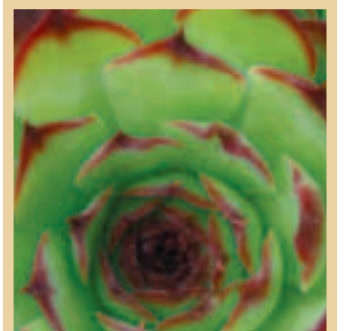


# La Gazette des Jardins

n° 85 mai 2009



LES JOUBARBES : FLORAISON, MULTIPLICATION, CULTURE. P. 2

## STÉVIA REBAUDIANA

Actualités avril 2009. P. 3

## MON JARDIN EN SPIRALE

Jean-Paul atteint de spiromanie ! Son jardin ce printemps vaut le détour. Récit et explications. P. 5



## EN DIRECT DE BORDEAUX

Deux exemples vénérables : un Camellia et une glycine. Conseils pour les cultiver au mieux. P. 6

## LE POTAGER D'UN BENËT

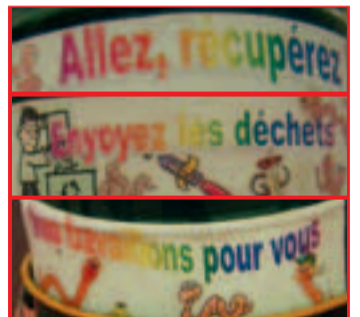
Le jardin de la Gazette se met au potager. Ça promet ! P. 7

## DANSONS LE CAMPAGNOL

Trop marrant l'animal, mais quel dégâts il fait au potager. Les moyens de lutter... du plus gentil au plus barbare ! P. 8

## AUTREFOIS EN ANDALOUSIE

Suite et fin des enseignements d'Ibn Al Awwam : du légume asservi au genre humain. P. 26 et 27



Un lombricomposteur maison Du savoir-faire à partager. P. 27

## LES MILLEPERTUIS

Des variétés, rampantes ou arbustives, pour tous les climats P. 28

## FRUITS HÉRISSENS

Corossol, durian, ramboustant, roucou... des noms savoureusement exotiques pour des fruits qui ne manquent pas de piquant. P. 31

## ET AUSSI

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS. P. 4 et 6. LES PÊTEUX FONT ENCORE PARLER D'EUX. P. 9. AVENTURES EN PERMACULTURE : LA PLANTATION. P. 10. LE CALENDRIER DE FLORADIANE : TRAVAU AU JARDIN, ASTUCE, RECETTES DE SAISON. P. 18 et 19. PETITES HISTOIRES PRINTANIÈRES DE FRANCK BERTHOUX. P. 20. LA POSITION DU POIRIER, UNE NOUVELLE DE CLAUDETTE ALLONGUE. P. 24. UN COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO : L'ART SUBLIL DU LOUVOIEMENT. P. 25. LES ESCARGOTS ET MOI, UN AMOUR DÉVOT. P. 27. COURRIER, ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT. P. 29. BOUTIQUE LIVRES. P. 30.

## Écologie active

• Eau de pluie : Une réglementation difficile à suivre. Calcul du volume optimal des citernes en fonction du climat. Page 21

• Une pincée de Terre de Sienne pour une peinture intérieure 100 % "verte". Page 21

• Serre chaudière : j'ai construit une serre de 4 m de haut... La cacahutte de Jardin. Page 22

• La croissance éternelle en plein régime de décroissance momentanée. Page 23



## COMME AU JARDIN

Vingt ans ont suffi pour chambouler le monde des jardins. À la fin des années quatre-vingt, certains jardinaient bio en cachette car leurs voisins les auraient accusés d'attirer "les poux". Chez les professionnels, c'était la course à l'échalote de la technicité, on sortait le matos et les matières actives histoire de ne pas ressembler au jardinier-chapeau de paille. Quant aux services espaces-verts des collectivités, ils s'encroûtaient dans les pesanteurs hiérarchiques et l'externalisation des services. Si la botanique n'était pas cadavérique, elle ne survivait que sous d'obscur lambris ainsi que dans les parcs des châteaux façon "prou-prou ma chère" qui faisaient rêver les acheteurs de magazines.

Bien entendu, les scories de ce passé sont encore bien présentes, mais elles se font toutes petites. L'heure de la consommation à outrance est révolue et le bonheur du jardinier n'est plus

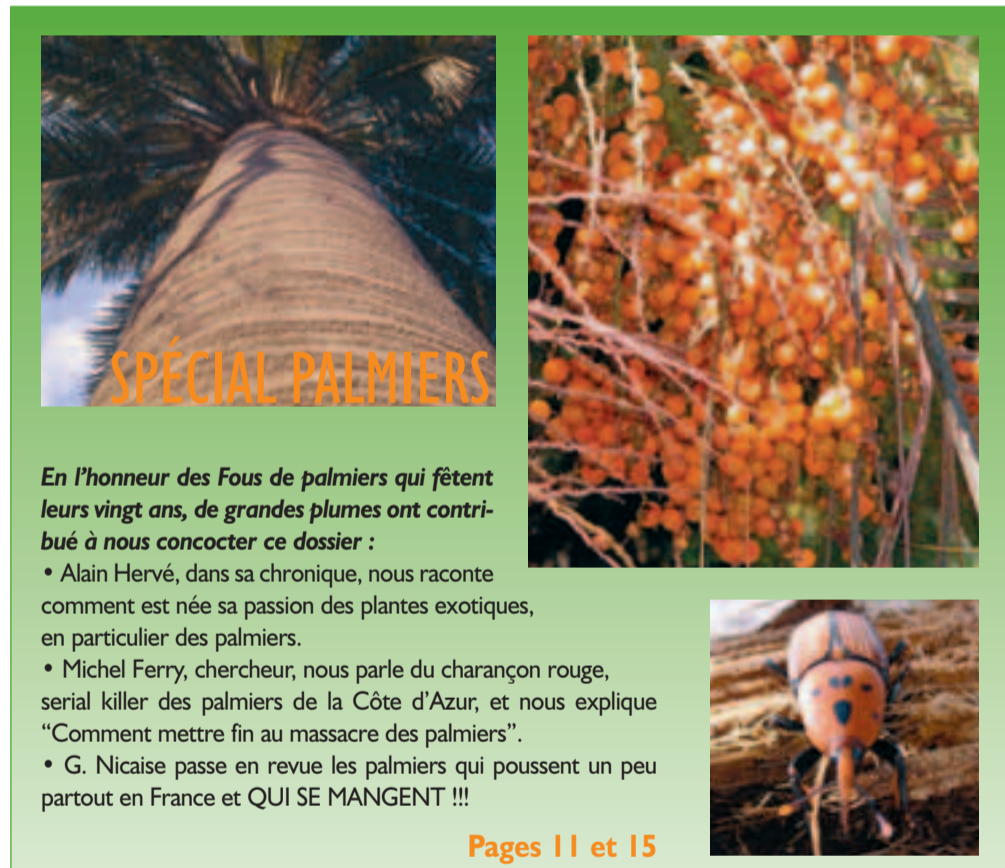
mesuré en fonction de la taille de sa citrouille ou de la verdure de sa pelouse.

Touche à tout qui se cultive en cultivant, le jardinier a abandonné en moins d'une génération ses désirs bafoués d'asservir la nature et les a remplacés par de la modestie et de la poésie, autrement plus jubilatoires.

Il faut dire que le jardinage s'adresse à la partie la plus éclairée du cerveau humain, celle qui partage. De la graine au fruit, de l'émotion au bon conseil, tout n'est que partage au jardin. On ne peut s'y sentir seul car à tout moment il fourmille de vie.

Alors on se prend à rêver que l'être humain vive la même mutation dans tous les actes de sa vie quotidienne. Qu'il cesse d'amasser du vent, qu'il prenne son temps pour penser plutôt que pour dépenser et qu'il comprenne enfin que l'enfer ce n'est pas les autres, c'est d'être tout seul.

Courbou



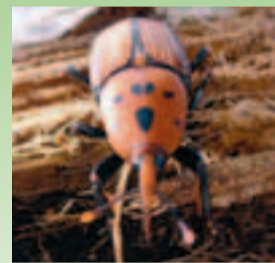
En l'honneur des Fous de palmiers qui fêtent leurs vingt ans, de grandes plumes ont contribué à nous concocter ce dossier :

• Alain Hervé, dans sa chronique, nous raconte comment est née sa passion des plantes exotiques, en particulier des palmiers.

• Michel Ferry, chercheur, nous parle du charançon rouge, serial killer des palmiers de la Côte d'Azur, et nous explique "Comment mettre fin au massacre des palmiers".

• G. Nicaise passe en revue les palmiers qui poussent un peu partout en France et QUI SE MANGENT !!!

Pages 11 et 15



## La FRAISE de Ploussgastel

### MYTHES ET RÉALITÉ

Le témoignage d'Annick, productrice de pleine terre. La culture hors sol. Fraises sauvages. La 'Blanche du Chili'.

Pages 16 et 17

Tous ensemble, tous!

Michelle Obama a commencé son potager, le premier jour du printemps comme il se doit, avec l'assistance de 26 enfants d'une école élémentaire de Washington, 100 m<sup>2</sup> étant consacrés à ce louable effort. On n'avait pas cultivé de légumes, — sinon les grosses —, à la Maison Blanche depuis Eleanor Roosevelt. C'est semble-t-il surtout en pensant à ses deux filles que la first Lady a décidé de jardiner, mais Barack aurait bien besoin de quelques leçons, lui qui a confondu Arigula (la roquette) et Caligula, l'automne dernier, à une question sur le prix des légumes. Il y aura une belle diversité dans ce potager : épinard, oignon, échalote, ail, poirée, pois, carotte, gombo, mais aussi des mûres, des framboises et des herbes aromatiques. Une ruche sera installée non loin de là, ce qui effraie un peu les deux

petites filles. Coût total en graines et outils : 200 euros, mais il y a de fortes chances pour que la maintenance soit surtout assurée par les jardiniers et même les cuisiniers de la Maison.

Au-delà de l'anecdote, on ne se doute pas de l'impact de ce jardin dans une société américaine bouleversée par la crise à un point dont nous n'avons pas idée de ce côté-ci de l'océan. Il n'est que de voir les nombreux livres consacrés au jardinage de survie parus dès l'automne dernier, avec une réactivité dont nos éditeurs devraient s'inspirer. La plupart de ces ouvrages insistent sur la globalité de l'effort écologique : faire son jardin (bio, cela va de soi), c'est un bon pas, mais on va aussi récupérer l'eau de pluie, recycler ses eaux sales, bricoler ses outils pour ne pas en acheter d'inutiles, et surtout, échanger avec ses

voisins. La réussite du premier troc jardin de Sainte-Foy-la-Grand m'a permis de constater le succès de cette démarche chez nous aussi, et de rencontrer des lecteurs de la Gazette ayant fait 400 km pour l'occasion. Sale coup pour leur empreinte écologique d'autant que cela m'ayant fait chaud au cœur, les ours polaires peuvent commander leurs strings!

On expose ces derniers temps les futurs projets pour le Paris de 2050. Le vert est à l'honneur, ça fait si joli sur les maquettes : des arbres partout, y compris accrochés aux façades ! Le parc de la Courneuve transformé en Central Park, quelle foutaise : cela consiste simplement à bâtir autour d'un parc existant et pas à en créer un de toutes pièces. Cette occasion de se verdier à bon compte ne mérite que le mépris.

Pour finir cet édit sur une autre femme d'exception, je vous invite instamment à vous procurer par tous les moyens licites le livre d'Eva Joly, La force qui nous manque (Ed. Points poche, 6,50 €). À mots pesés, cet ancien juge se raconte et dénonce sans pitié la corruption et la course au profit. J'aime cette intransigeance qui change du discours convenu de tant de politiques mâles. Et ce n'est certainement pas un hasard si elle conclut par : « ma maison bretonne est côté français et douceur de vivre... Mon refuge est là, même s'il n'est encore qu'une halte. J'y ai à nouveau un jardin, de quoi mettre les mains dans la terre. Je n'ai plus de cartons à ouvrir, le passé a trouvé sa place. »

Chère Eva, gardez donc les cartons pour une plantation en lasagnes!

Jean-Paul Collaert